

Jean AJALBERT
de l'Académie Goncourt

L'EN-AVANT DE
FRÉDÉRIC MISTRAL

CHAPITRE PREMIER

Coupo Santo
E versanto
Vuejo à plen bord
Vuejo abord
Lis estrambord

E L'EN-AVANS DI FORT (1).

(1) Coupe sainte — Et débordante, — Verse à plein bord — Verse à flot — Les enthousiasme, —
Et l'EN-AVANT des forts.

Première rencontre avec Frédéric Mistral. — À Champrosay, chez Alphonse Daudet, avec Edmond de Goncourt. — D'Aurillac en Avignon. — Le Mas de Fourques. — Promenades et lectures provençales. — De Mireille à la Grenade entr'ouverte. — D'Aigues-Mortes aux Baux.

C'est d'Auvergne que je suis allé en Provence, du patois cantalien à la langue d'oc, d'Arsène Vermeuouze, notre poète d'Aurillac, à Frédéric Mistral, de Maillane, où de 1891 à 1925, je devais passer tant d'heures enivrées, dans l'intimité du maître, puis dans la confiance que me continua sa compagne admirable, qui maintient la flamme du souvenir autour de la mémoire sacrée...

Première apparition à Champrosay, vers 1885, chez Alphonse Daudet à qui je dois tant d'autres rencontres émerveillées. Une apparition, car je ne fis que le voir, du bout de la table. Guère plus de vingt ans, je n'aurais pas osé l'aborder. Pourtant des convives, sans doute, j'étais le seul ému de ce voisinage... Je connaissais *Mireille*, le *Poème du Rhône*, les *Iles d'Or* que je m'essayais de déchiffrer dans le texte — avec mon patois cantalien, en m'aidant de la traduction. Frédéric Mistral, le Félibrige —

que l'on ne voyait trop qu'à travers les félibres du café Voltaire, dont beaucoup étaient plus familiers avec l'argot de Paris qu'avec le parler de Calendal!

Toutes ces foules d'un pays comprennent les éléments les plus bigarrés. Au dîner celtique, Renan ne s'étonnait pas autrement d'apercevoir un nègre!

Dans le train du retour, la raillerie, plus que la sympathie, s'exerçait sur le poète provençal; provincial, aussi bien, pour nos écrivains ignorants de la prodigieuse renaissance. Je ne crois pas que, des familiers du Grenier ou de la rue Bellechasse, de Paul Hervieu à Mirbeau, de J.-K. Huysmans à Jules Renard, d'Abel Hermant à Henri Lavedan, aucun se soit douté que c'était là-bas, sous le ciel d'Avignon, que se construisait le Temple durable... Nord et Midi.

Il suffit de feuilleter son journal pour constater qu'Edmond de Goncourt n'avait guère prêté attention à l'œuvre des bâtisseurs de Fontségugne...